

n° 15

31 mai 2022

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

PROCHAIN BULLETIN : Mercredi 8 juin 2022

- **Toutes espèces :**
 - **Punaises :** prises d'adultes H. Halys fortes dans certains pièges. Présence de pontes
 - **Cerpope sanguin :** présence de dégâts sur feuilles et fruits
 - **Forficules :** individus plus nombreux
- **Pêcher-abricotier :**
 - **Tordeuse orientale :** Pontes de G2 en cours en toutes zones de Moyenne Vallée du Rhône. Début de période à haut risque de pontes de G2 qui débute en zones précoces, et qui débutera cette semaine en zones moyennes. Éclosions en cours en zones précoces et moyennes. Fin des éclosions de G1, début de deuxième vol et de pontes de G2 attendu cette semaine en Rhône-Loire.
 - **Maladies de conservation :** risque élevé
 - **Tavelure :** Risque élevé
 - **Bactériose à Xanthomonas :** Risque élevé
- **Abricotier :**
 - **Anarsia :** vol en baisse, mais dépassement du seuil en MVR
 - **Coryneum :** Risque élevé
 - **Bactériose :** Risque élevé
- **Pêcher :**
 - **Oïdium :** risque élevé si forte hygrométrie sans pluie pour certaines variétés
 - **Pucerons :** Risque modéré pour *myzus persicae*, risque élevé pour le puceron brun
 - **Cicadelles vertes :** Présence, risque élevé de ponte, et d'éclosions
 - **Thrips californiens :** présence importante
- **Cerisier :**
 - **Drosophila suzukii :** dégâts en tous secteurs, risque très élevé
 - **Rhagoletis cerasi :** fortes captures en MVR, risque élevé, présence de dégâts
 - **Pucerons noirs :** présence de foyers. Risque modéré
 - **Bactériose :** risque élevé
 - **Phytopte :** risque modéré
 - **anthracnose, coryneum :** Risque élevé
 - **Maladies de conservation :** risque élevé
- **Pommier :**
 - **Tavelure :** Risque élevé
 - **Oïdium :** Risque si forte hygrométrie sans pluie
 - **Pucerons cendrés :** présence de foyers. Migration en cours. Risque modéré
 - **Pucerons lanigères :** présence sur pousse. Présence de momies. Risque modéré.
- **Poirier :**
 - **Tavelure :** Risque élevé
 - **Phytoptes des galles rouges :** Risque modéré
 - **Pucerons mauves :** Risque modéré
- **Pommier-Poirier :**
 - **Carpocapse :** Fin de période à haut risque de pontes de G1 en toutes zones de MVR. Période à haut risque de pontes de G1 en cours en Savoie/Haute-Savoie et Rhône-Loire. Période à haut risque d'éclosions de G1 en cours en toutes zones de MVR et de RL, et qui débute cette semaine en zones précoces de S-HS.
- **Noyer :**
 - **Bactériose, Anthracnose :** Risque élevé dans les situations où Gf n'est pas encore atteint. Risque nul à Gf
 - **Carpocapse :** Vol toujours important. Période à haut risque de pontes de G1 en cours.
- **Châtaignier :**
 - **Pourriture à Gnomoniopsis :** conditions humides favorables
 - **Chancre :** surveiller les jeunes plants et greffes, curer les chancres



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne- Rhône-Alpes



BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 30 mai par les observateurs sur les parcelles de référence.

GRÊLE

Situation : Des chutes de grêle impactant les fruits sont survenues le 23 mai dans certains secteurs du Rhône. Les blessures occasionnées peuvent être des portes d'entrée pour les bactéries et champignons. Soyez vigilants dans ces situations.

TOUTES ESPÈCES

PUNAISES

Situation : Un réseau de piégeage à punaise diabolique est en place. Le 30 mai, la présence de punaises diaboliques (adultes uniquement) a été repérée sur 5 des 11 parcelles de pommier suivies (avec 1 à 15 captures), sur 4 parcelles de poirier (1 à 15 captures), et sur une parcelle d'abricotiers (avec 10 captures), et sur 2 parcelles de pêcher (avec 1 capture). **Les premiers dégâts de punaises avaient été signalés le 23 mai sur abricots hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.**

Des œufs de punaises diaboliques avec des jeunes nymphes à proximité ont été repérés hors réseau en Rhône-Loire. Des pontes d'*H. Halys* ont également été repérées hors réseau en Savoie/Haute-Savoie. En Rhône-Loire, la présence d'autres punaises (*Palomena prasina*) a été signalée.



Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 30/05/2022 sur pommier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	3	2	1	0	0	0
RL	2	2	0	0	0	0
S-HS	6	2	2	1	1	0

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 30/05/2022 sur poirier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
S-HS	5	1	2	1	1	0

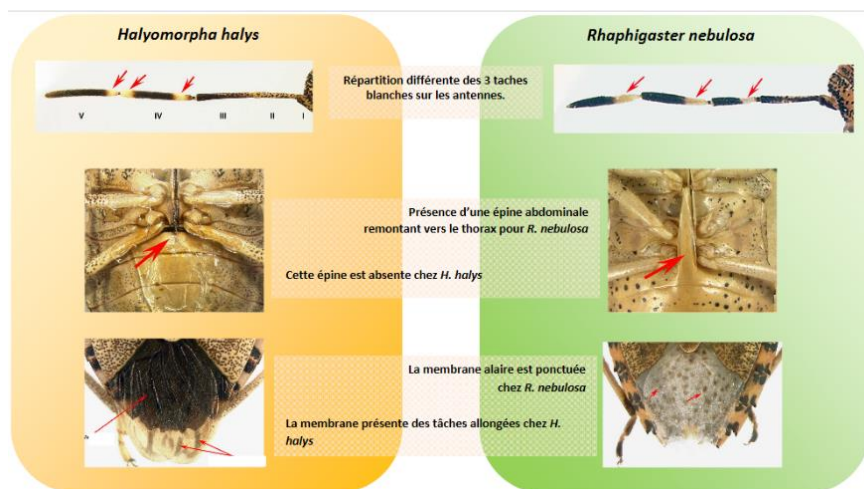
Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 30/05/2022 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	1	0	0	1	0	0

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 30/05/2022 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	3	1	2	0	0	0
RL	1	1	0	0	0	0

Ne pas confondre *R. nebulosa* qu'on peut trouver actuellement avec la punaise diabolique. A la différence de *H. Halys*, *R. Nebulosa* possède une épine abdominale, la dernière tache blanche des antennes n'est pas à cheval sur les 2 derniers articles, et il n'y a pas de zébrures transversales sur la membrane transparente des ailes.



Extrait de la fiche de reconnaissance d'*H. Halys* INRA/ANSES de 2015

Analyse de risque : Les températures chaudes de la semaine et la période de grossissement des fruits sont favorables à l'activité des punaises en verger, soyez vigilants.

• FORFICULES—FORFICULA AURICULARIA

Situation : Les forficules sont de plus en plus fréquents à proximité des fruits. Le 30 mai, des individus étaient visibles sur pêchers (sur 5 parcelles en Moyenne Vallée du Rhône, et 2 parcelles en Rhône-Loire), et sur abricotiers (sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône, et 2 parcelles de Rhône-Loire). Hors réseau, des forficules sont observés dans des foyers de pucerons en fruits à pépins où ils agissent à cette période comme des auxiliaires en les consommant.

Analyse de risque : Le risque de morsure sur fruit débute au moment de la maturation, il devient de plus en plus élevé à l'approche de la maturité.

Méthode alternative : Les forficules causent des morsures sur les fruits en maturation, formant des portes d'entrée pour le développement de champignons, et l'installation d'insectes telle que les drosophiles. **La pose d'une barrière engluée au niveau des troncs est une méthode efficace pour empêcher la remontée des adultes vers les fruits en développement (à mettre en place au moins un mois avant la récolte).** En complément, il est important d'éliminer les branches touchant le sol, et les rejets qui constituent des ponts de passage pour les forficules, pour contourner l'anneau de glu. Attention à la gestion de l'enherbement qui peut former par endroit des ponts de passage pour l'insecte.

• CERCOPE SANGUIN

Situation : De nombreux cercoptes sont visibles depuis plus d'un mois sur toutes cultures. Les dégâts sont en progression sur feuilles, et peuvent survenir sur fruits (observés le 30 mai sur pêches et cerises).

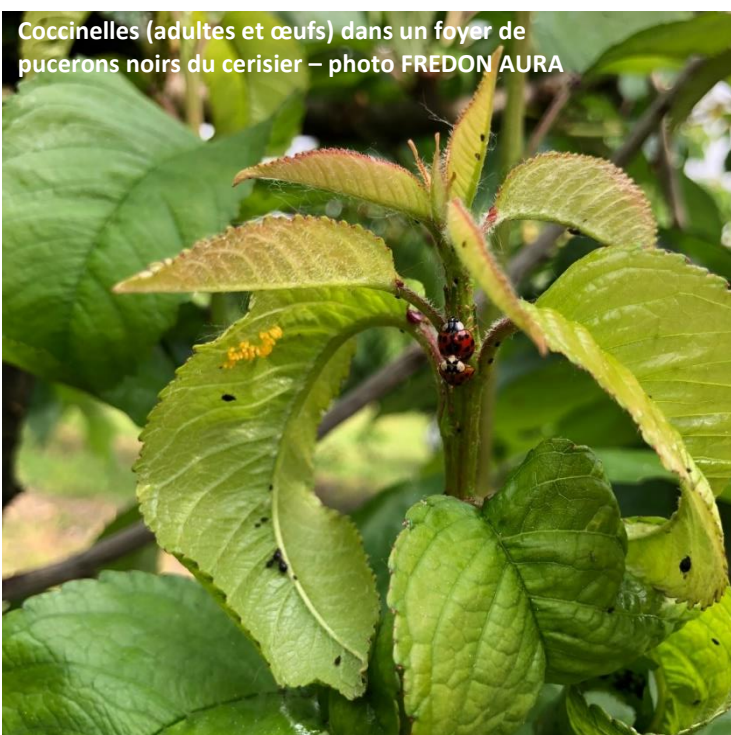
Analyse de risque : Les cercoptes peuvent rester actifs jusqu'en juillet, le risque de piqûre demeure élevé.



Photos FREDON AURA

• AUXILIAIRES

Les coccinelles, araignées, chrysopes, cantharides et syrphes sont bien présents sur les parcelles. **Ces prédateurs sont à préserver sur les parcelles.** La consommation des coccinelles peut aller jusqu'à 60 pucerons par jour. Elles sont très nombreuses actuellement sur certaines parcelles.





Les prédateurs (coccinelles, syrphes, chrysopes) présents naturellement dans les foyers jouent un rôle de régulation. Ils peuvent également être introduits par des lâchers (larves). Il existe également des cécidomyies prédatrices de pucerons (introduction possible de pupes d'*Aphidoletes aphidimyza*). La femelle pond ses œufs dans les colonies de pucerons. Les larves de couleur orangée se nourrissent ensuite en vidant les pucerons de leur contenu. Chaque larve peut tuer jusqu'à 100 pucerons par jour.



Des punaises prédatrices peuvent être également observées en verger, comme celles de la famille des Nabidae qui peuvent s'alimenter de pucerons, de jeunes chenilles ou de psylles, ou celles de la famille des anthocorides qui apprécient les psylles, et les thrips.



Retrouvez plus d'informations sur ces auxiliaires sur le site EcoPhytoPic :

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/coccinelles>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/chrysopes>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/syrphes>

https://www.ctifl.fr/ecophytopic/point_sur/PSAraigneesVerger.pdf

<https://www6.inrae.fr/encyclopedie-pucerons/Especes/Predateurs-insectes/Diptera-Cecidomyiidae/Aphidoletes-aphidimyza>

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/Fiche_Aphidoletes.pdf

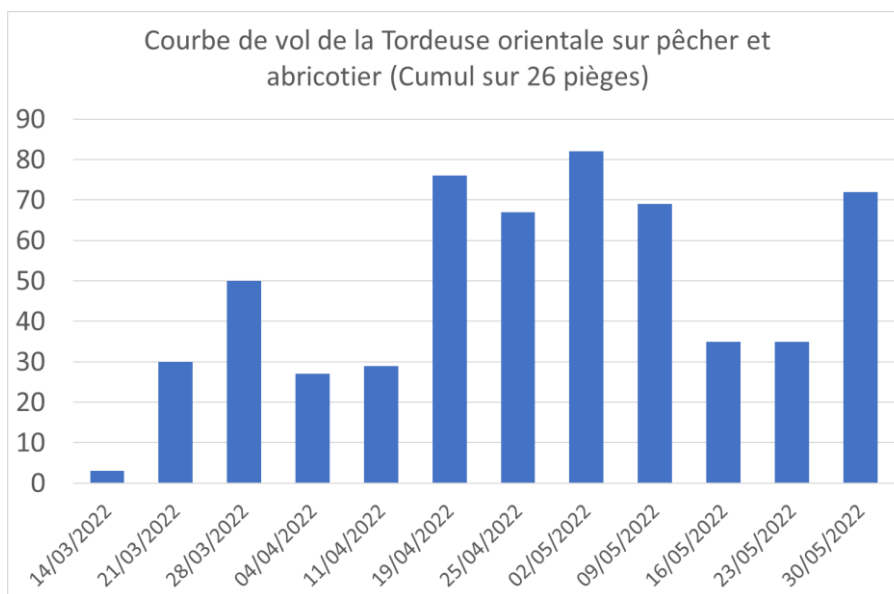
<http://ephytia.inra.fr/fr/C/26162/Vigne-Punaises-predatrices>



PÊCHER – ABRICOTIER

● TORDEUSE ORIENTALE

Situation : Le deuxième vol de Tordeuses orientales est en cours en Nyonsais-Baronnies et Moyenne Vallée du Rhône. Le premier vol se termine en Rhône-Loire, le démarrage du deuxième vol est imminent dans ce secteur. Les premiers dégâts sur pousses ont été repérés en Rhône-Loire le 30 mai. Des attaques sur pousses sont également observés en Moyenne Vallée du Rhône.



Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 30/05/2022 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
NB	5	2	2	1	0	0
MVR	7	5	1	1	0	0

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 30/05/2022 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	13	5	3	1	3	1
RL	1	0	1	0	0	0

Modélisation : Le modèle Tordeuse Orientale du Pêcher (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 31 mai :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 31/05/2022				
Secteur	Zone	Adulte TO	Pontes de TO	Éclosions de TO
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	63 % (2nd vol)	25 % (G2)	4 % (G2)
	Zone moyenne	32.5 % (2nd vol)	9 % (G2)	0.5 % (G2)
	Zone tardive	6 % (2nd vol)	1 % (G2)	0 % (G2)
Rhône-Loire	Zone précoce	100 % (1^{er} vol)	100 % (G1)	96 % (G1)
	Zone moyenne	100 % (1^{er} vol)	100 % (G1)	96 % (G1)
	Zone tardive	100 % (1^{er} vol)	100 % (G1)	92 % (G1)


Prévisions du modèle :

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - PONTES Données prévisionnelles (modèle Ctifi/DGAL)														
		MAI-JUIN														
		31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	20%	risque fort (G2)						80%	risque modéré (G2)						
	ZM		20%	risque fort (G2)						80%	risque modéré (G2)					
	ZT		2%	risque modéré (G2)				20%	risque fort (G2)							
Rhône-Loire	ZP		risque nul G1-G2			2%	risque modéré (G2)				20%	risque fort (G2)				
	ZM	98%	risque nul G1-G2			2%	risque modéré (G2)				20%	risque fort (G2)				
	ZT		risque nul G1-G2				2%	risque modéré (G2)						20%	risque fort (G2)	

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - ECLOSIONS Données prévisionnelles (modèle Ctifi/DGAL)																		
		MAI-JUIN																		
		31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14				
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G2)			20%	risque fort (G2)						80%								
	ZM		2%	risque modéré (G2)				20%	risque fort (G2)											
	ZT	risque nul G1-G2				2%	risque modéré (G2)						20%	risque fort (G2)						
Rhône-Loire	ZP	98%	risque nul G1-G2						2%	risque modéré (G2)										
	ZM		98%	risque nul G1-G2						2%	risque modéré (G2)									
	ZT		98%	risque nul G1-G2						2%	risque modéré (G2)									

Moyenne Vallée du Rhône : Le développement de la première génération est terminé et le deuxième vol est en cours en toutes zones. La période à haut risque de pontes de G2 débute le 31 mai en zones précoces, et débutera le 2 juin en zones moyennes, et le 7 juin en zones tardives. Les éclosions de G2 sont en cours en zones précoces et moyennes, elles débuteront le 5 juin en zones tardives.

Rhône-Loire : Les pontes de G1 sont terminées en toutes zones. Les éclosions atteindront les 98 % au 31 mai en zones précoces, 1^{er} juin en zones moyennes et 2 juin en zones tardives. Le deuxième vol devrait débuter cette semaine. Le démarrage des pontes de G2 (2 % de pontes) est annoncé à partir du 4 juin en zones précoces et moyennes, et du 6 juin en zones tardives. Les premières éclosions de G2 sont attendues à partir du 9 juin en zones précoces et moyennes et du 12 juin en zones tardives.

 **Méthode alternative :** La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

• MALADIES DE CONSERVATION

Biologie : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et *Penicillium*.

Situation : Les blessures (morsures de forficules, impacts de grêle, microfissures...) peuvent être des portes d'entrée pour les champignons.

Analyse de risque : Une vigilance doit être mise en œuvre au moment de la maturation. Les blessures (microfissures, morsures de forficules etc.) doivent être prises en compte car elles constituent des portes d'entrée pour les champignons. Les conditions orageuses de la semaine vont favoriser des conditions humides idéales pour les champignons. Le risque sera élevé.



• MALADIE DES TACHES BACTERIENNES—*XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. PRUNI*

Biologie : Pour rappel, la pression de la maladie est forte depuis plusieurs années en Moyenne Vallée du Rhône, avec l'observation de symptômes sur pêchers mais également sur abricotiers. Les températures chaudes sont favorables à la multiplication de la bactérie, la pluie et le vent sont nécessaires pour sa dissémination. **A moins de 13°C, il faut plus de 25 heures d'humectation pour entraîner une contamination, environ 7 heures d'humectation à 15°C, et environ 5 heures d'humectation à plus de 20 °C.**

Situation : Le 30 mai, des symptômes sur feuille de pêcher étaient toujours visibles sur une parcelle du réseau.



Analyse de risque : Nous sommes actuellement dans la période de sensibilité. Le risque deviendra élevé cette semaine à l'occasion des averses orageuses fréquentes annoncées pouvant favoriser une longue humectation des feuilles.





Prophylaxie : Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures prophylactiques dans les zones à risque (source Groupe de Travail *Xanthonomas*)

- Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remiser au sec jusqu'au lendemain.
- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Eviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte**

• TAVELURE – *CLADOSPORIUM CARPOPHILUM*

Biologie : La Tavelure du mirabellier ou bien Tavelure noire du pêcher peut s'attaquer aux pêchers, pruniers (surtout mirabelliers), et plus rarement aux abricotiers (Hargrand, Bergeron très sensibles). Le champignon se conserve dans les chancres sur rameaux sous forme de conidies qui peuvent infecter les fruits au fur et à mesure de leur développement, en conditions favorables (pluie et douceur).

Analyse de risque : Cette maladie avait été observée sur abricotiers durant l'été 2018 avec des dégâts parfois importants à la récolte, mais n'avait pas été très présente en 2019, 2020 et 2021. Il faudra être vigilant sur les parcelles concernées historiquement, pour limiter les contaminations à partir des chancres formés l'année dernière.

La période de sensibilité est en cours en tous secteurs. **Le risque pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des averses fréquentes pouvant entraîner une longue humectation.**

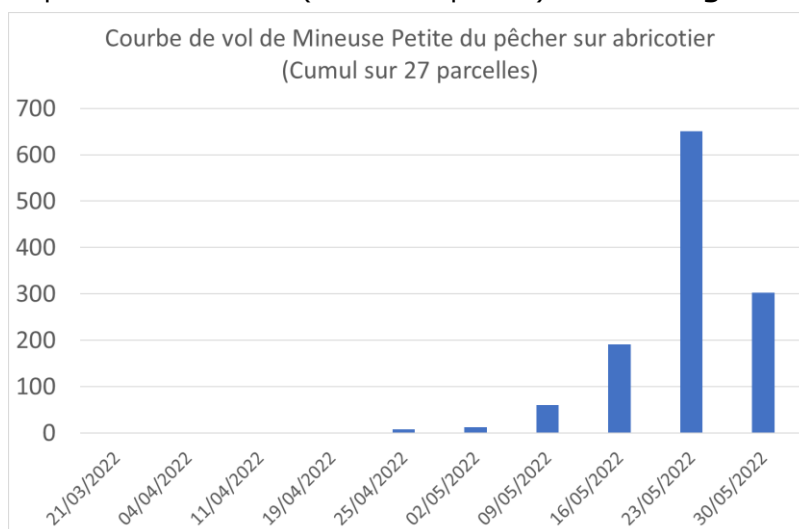


ABRICOTIER

Les récoltes sont en cours en Moyenne Vallée du Rhône

• PETITE MINEUSE DU PECHER - *ANARSIA LINEATELLA*

Situation : Les prises d'anarsia restent élevées sur certaines parcelles. Un dépassement du seuil de 30 captures a été observé sur 3 parcelles le 30 mai (31 à 37 captures). **Aucun dégât sur fruit n'a été observé.**



Résultats des suivis de PETITE MINEUSE DU PECHER du 30/05/2022 sur abricotier						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
NB	4	0	4	0	0	0
MVR	20	4	3	1	8	4
RL	3	2	0	0	1	0

Analyse de risque : Le risque est faible en dessous du seuil de 30 captures. Le risque élevé peut concerner certaines parcelles de Moyenne Vallée du Rhône.

Méthode alternative : il est possible de mettre en place une confusion double (Tordeuse orientale – anarsia) dans les parcelles ayant connu des dégâts en 2021 ou avec présence de larves. Celle-ci doit être en place.

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Situation : Pendant l'été, les symptômes se présentent sous forme de feuilles de petite taille qui s'enroulent en « cuillère » et qui se décolorent entre les nervures. **Ces symptômes sont déjà visibles hors réseau du fait des conditions climatiques.**



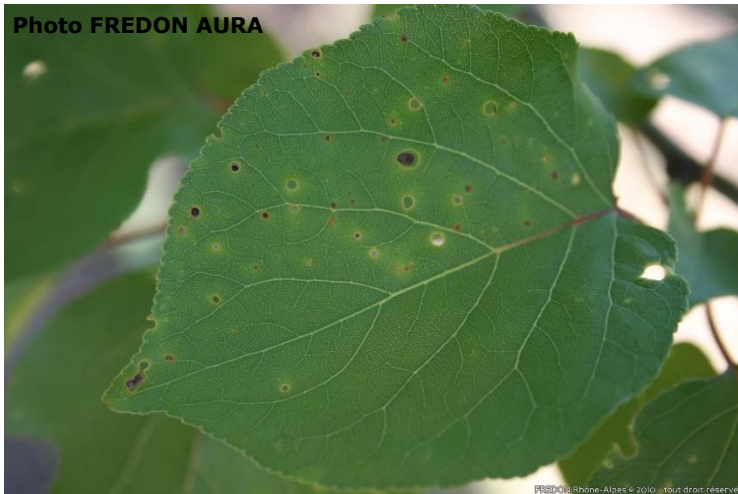
Analyse de risque et mesures de lutte : Actuellement, nous ne sommes pas en période de risque de contamination par le vecteur *Cacopsylla pruni* (risque nul). Nous sommes dans une période favorable à l'observation car les symptômes estivaux sont repérables.

• MALADIE CRIBLÉE—*CORYNEUM BEIJERINCKII*

Biologie : Le champignon se conserve dans des chancres et bourgeons ou dans les lésions sur rameaux, et les conidies se forment au printemps. Les conidies peuvent infecter les jeunes organes dès leur formation à la faveur des pluies. Le champignon est capable de se développer dès 2°C, mais l'optimum de développement est de 20°C. Une mauvaise aération du verger avec des arbres très serrés et peu taillés sont des facteurs favorisant. La sévérité des infections augmente avec des durées d'humectation plus longues (A 15°C, il faut 12 h d'humectation pour avoir une contamination, contre seulement 6 h à 25°C). Les conidies peuvent rester viables plusieurs mois durant les périodes de sécheresse.

Situation : Le 30 mai, les symptômes sur fruit étaient plus nombreux. Ils étaient visibles sur 7 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, 2 parcelles du Nyonsais-Baronnies, et sur une parcelle de Rhône-Loire avec 1 % à 20 % de fruits touchés. Des criblures sur feuilles sont également visibles.

A noter que les symptômes peuvent être confondus avec les dégâts de bactériose à *Pseudomonas* sur feuilles et fruits.



Analyse de risque : La période de sensibilité qui débute avec l'apparition des jeunes fruits est en cours. Le risque pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des averses fréquentes pouvant entraîner une longue humectation.



• TORDEUSE DE LA PELURE – *ADOXOPHYES ORANA*

Situation : Le 30 mai, il n'y a pas eu de capture sur abricotier.

Analyse de risque : Le risque est faible en dessous du seuil de 40 captures.

• BACTÉRIOSES À *PSEUDOMONAS*

Situation : On continue à observer des symptômes sur branches et charpentières au sein du réseau. Des symptômes sur fruits sont visibles hors réseau.

Analyse de risque : La pluie favorise les nouvelles infections par les portes d'entrées naturelles ou les blessures (notamment microfissures occasionnées par le gel, ou blessures de grêle). **Le risque sera élevé cette semaine.**



PÊCHER

Les récoltes débutent en secteurs précoces de Moyenne Vallée du Rhône.

• OÏDIUM

Biologie : Cf. BSV n°06 du 29/03/2022

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de symptômes le 30 mai.

Analyse de risque : La période de sensibilité au champignon est terminée en Moyenne Vallée du Rhône et pour les variétés précoces et semi-précoces de Rhône-Loire. Elle se poursuit pour les autres variétés dans ce secteur.

Les conditions de la semaine pourront être favorables à de nouvelles infections. Le risque d'infection dépendra de l'hygrométrie en verger et des averses (pas de germination en présence d'un film d'eau). Les pêcheurs ayant atteint le durcissement du noyau ne sont plus concernés.

Méthode alternative : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS

Situation : Des foyers de *Myzus persicae* ont été repérés sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (0.2 % d'arbres occupés), et une parcelle de Rhône-Loire (1 % d'arbres occupés). La migration hors des vergers est en cours. Laisser agir la faune auxiliaire.

Des colonies de pucerons bruns étaient toujours visibles sur 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, avec 60 % d'arbres concernés (en progression sur l'une d'elle). A la différence de *Myzus persicae*, le puceron brun continue tout son cycle sur les pêcheurs. Les colonies peuvent donc persister plusieurs mois.

Analyse de risque : Le risque de développement des foyers est désormais modéré pour *Myzus persicae* qui est en cours de migration. Il demeure élevé pour le puceron brun.

Méthode alternative : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Cf. également paragraphe Toutes espèces -auxiliaires

• CICADELLES VERTES

Situation : Le 30 mai, la présence faible à moyenne de cicadelle a été observée par battage dans 14 parcelles. Les captures progressent en Moyenne Vallée du Rhône. Des larves de première génération sont visibles depuis la semaine dernière en Moyenne Vallée du Rhône. Elles donneront les adultes qui causeront les premiers dégâts importants. **Lorsque les populations se développent de façon importante, elles entraînent la crispation des feuilles et persistent durant l'été entraînant parfois des dégâts conséquents.**

Résultats des battages à cicadelles vertes du 30/05/2022

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	14	2	9	1	2	0
RL	4	2	2	0	0	0

Analyse de risque : Les conditions sèches et poussantes connues au mois de mai sont très favorables à l'activité des cicadelles. **Il y a un risque élevé de pontes par les femelles hivernantes et d'apparition des larves dans les parcelles où des cicadelles sont observées dans le feuillage du pêcher.**



• THRIPS CALIFORNIEN - *FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS*


Biologie : Cette espèce de Thrips attaque principalement le pêcher à l'approche de la maturité des fruits. Il peut être rencontré sur de nombreuses espèces, et causer quelques dégâts sur abricotier.

Les adultes sont visibles plus fréquemment sur la face inférieure des feuilles. Un petit nombre d'individus suffit pour entraîner des dégâts notables sur fruit (décolorations blanc argentées au niveau de l'épiderme, particulièrement visibles sur les fruits très colorés et peu duveteux). Les parties des fruits les plus atteintes sont celles en contact avec des feuilles, un autre fruit, ou le rameau. On peut rencontrer d'autres espèces de Thrips, généralement inoffensives, sur les pousses en croissance du pêcher. Les thrips californiens adultes sont de couleur marron clair, et de petite taille 1,3 à 1,4 mm, les larves de couleur blanc-crème sont de même forme mais mesurent 0.5 à 1 mm.

Situation : Des adultes thrips californiens étaient visibles sur 12 parcelles de pêcheurs de Moyenne Vallée du Rhône : 1 à 64 individus étaient visibles sur pousses le 30 mai. Les fortes chaleurs connues ce mois ont favorisé leur présence sur les feuilles (qui survient habituellement plus tard dans la saison).

Nombre de parcelles de pêcher par nombre de thrips observés (larves et adultes) sur 40 pousses observation du 30 mai 2022					
Secteur	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <10 individus	Moyenne : entre 11 et 20 individus	Forte : Plus de 20 individus
MVR	14	2	4	3	5

Analyse de risque : Dans les parcelles avec présence, le risque sera élevé cette semaine du fait des températures chaudes attendues entre les averses.

 **Prophylaxie :** Il faut veiller à **faucher régulièrement l'enherbement** pour enlever les fleurs, et limiter ainsi les populations. Des fauches trop espacées peuvent provoquer des remontées soudaines et massives de thrips dans les arbres. **Ces remontées peuvent être particulièrement préjudiciables dans les 15 à 20 jours précédant la récolte**


CERISIER

• PUCERONS NOIRS

Situation : Le 30 mai, des foyers étaient visibles sur 2 parcelles (en Moyenne Vallée du Rhône et Rhône-Loire), avec 20 % et 50 % d'arbres touchés.

Analyse de risque : Le risque sera modéré cette semaine.

Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence.

 **Méthode alternative :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Cf. également paragraphe Toutes espèces -auxiliaires

• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : Cf BSV n°12 du 10/05/22

Situation : Des symptômes sont toujours présents sur certaines parcelles du réseau.

Analyse de risque : Un risque d'infections est possible cette semaine du fait des fréquentes averses annoncées.

• PHYTOPTE

Biologie : Les phytophages sont conservés dans les bourgeons en hiver et envahissent les jeunes organes verts au moment de leur apparition.

Situation : Des dégâts sont visibles sur certaines parcelles du réseau. Les dégâts avancés entraînent la perforation des feuilles (à ne pas confondre avec les criblures à corynéum, cf. photo dans le paragraphe spécifique).



Analyse de risque : Le risque de progression des dégâts sera modéré cette semaine. Les phytophages apprécient la chaleur accompagnée d'un temps sec.

• DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Les pièges (jaunes avec vinaigre de cidre dilué) sont en place sur certaines parcelles de piégeages. Seuls les mâles, reconnaissables facilement par la tache caractéristique sur chaque aile, sont comptabilisés.

Le 30 mai, des mâles ont été capturés dans 8 des 13 pièges suivis avec 1 à 7 mâles présents.

Les pièges deviennent moins attractifs au moment où les fruits mûrissent.



Résultats des suivis de <i>DROSOPHILA SUZUKII</i> (mâles) du 30/05/2022						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	9	6	2	1	2	0
RL	5	2	3	0	0	0

Au sein du réseau, des dégâts étaient visibles sur 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône le 30 mai avec 1 % et 40 % de fruits piqués. La pression est forte.



Modélisation : Le modèle DGAL/CRIIAME indique qu'une vague de pontes est en cours pour Etoile-sur-Rhône (26) et qu'une amplification importante de la ponte est attendue à partir du 12 juin. Pour St Laurent d'Agny (69), cette forte amplification est annoncée à partir du 17 juin par le modèle.

Analyse de risque : La période à risque d'attaque est en cours. Le risque de pontes devient de plus en plus fort au fur et à mesure de la maturation des fruits, et est maximal à l'approche de la récolte. Les conditions de températures et d'hygrométrie de la semaine sont très favorables à l'activité des drosophiles. Le risque demeure très élevé.



Prophylaxie : OBSERVEZ REGULIEREMENT VOS PARCELLES. Mettre en œuvre AU PLUS TOT des mesures prophylactiques pour limiter au maximum le développement des populations sur vos parcelles.

La prévention doit s'inscrire dans une démarche globale sur la parcelle, pour éviter la prolifération des populations qui peuvent ensuite se déplacer vers les parcelles ou les cultures sensibles avoisinantes au fur et à mesure de l'avancement de la saison.

Il est important de sortir du verger et de détruire les fruits attaqués (solarisation en plaçant les fruits dans un sac poubelle exposé au soleil pendant quelques jours ou congélation), et de ne pas laisser des fruits en sur-maturité sur les parcelles.

La mise en œuvre de ces mesures est déterminante pour maintenir les populations à un niveau le plus bas possible, et limiter les dégâts (notamment pour les variétés successives).

• MOUCHES DE LA CERISE – RHAGOLETIS CERASI

Situation : Des pièges jaunes englués sont en place pour suivre le vol des mouches de la cerise *R. cerasi*. Le vol reste important en Moyenne Vallée du Rhône, avec des prises très fortes observées sur 3 parcelles le 23 mai (24, 32, 64 captures). En Rhône-Loire, le vol se poursuit avec des prises en hausse sur certaines parcelles hors réseau. **Des dégâts étaient visibles sur 2 parcelles le 23 mai avec 1 % et 30 % de fruits piqués.**

Résultats des suivis de *RHAGOLETIS CERASI* du 30/05/2022

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	10	6	1	2	0	1
RL	4	4	0	0	0	0

Analyse de risque : Il existe un risque de dégâts actuellement. Observez vos parcelles.



• CERCOPE SANGUIN

Situation : La présence de l'insecte a été signalée sur 2 parcelles du réseau le 30 mai. Cf. également le paragraphe Toutes espèces- Cercope sanguin.

Analyse de risque : Les conditions de températures annoncées cette semaine sont favorables à l'activité des cercopes sanguins. **Le risque de piqûre sera élevé.**



• CYLINDROSPORIOSE (ANTHRACNOSE) DU CERISIER - *CYLINDROSPORIUM PADI*

Situation : La période de sensibilité est en cours. Les premières taches de cylindrosporiose avaient été repérées sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône le 9 mai. La présence de la maladie a été repérée sur 3 parcelles le 30 mai, avec 1, 5 et 20 % d'arbres touchés (avec 1 % de feuilles touchées).



Analyse de risque : La libération des spores et les contaminations se produisent au cours des périodes pluvieuses. **Le risque pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des averses fréquentes pouvant entraîner une longue humectation.**



• MALADIE CRIBLEE—*CORYNEUM BEIJERINCKII*

Biologie : Voir paragraphe Abricotier – Maladie criblée

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de symptômes le 30 mai.

Analyse de risque : **Le risque pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des averses fréquentes pouvant entraîner une longue humectation.**



• MALADIE DES TACHES ROUGES - *GNOMONIA ERYTHROSTOMA*

Biologie : Cf. BSV n°14 du 24/05/22.

Situation : La présence de symptômes sur feuilles était toujours visible sur une parcelle du réseau le 30 mai, 5 % d'arbres touchés (Nord Ardèche).

Analyse de risque : dans les parcelles présentant des symptômes, la maladie peut progresser en conditions pluvieuses.

• MALADIES DE CONSERVATION

Biologie : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et *Penicillium*.

Situation : La présence de pourriture a été signalée sur 2 parcelles de Rhône-Loire le 30 mai, avec 0.1 % et 2 % de fruits touchés.

Analyse de risque : Les variétés présentant des fruits par paquet sont particulièrement sensibles. **Le risque sera très élevé cette semaine du fait des averses fréquentes et de la chaleur.**



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

POMMIER

• TAVELURE DU POMMIER – *VENTURIA INAEQUALIS*

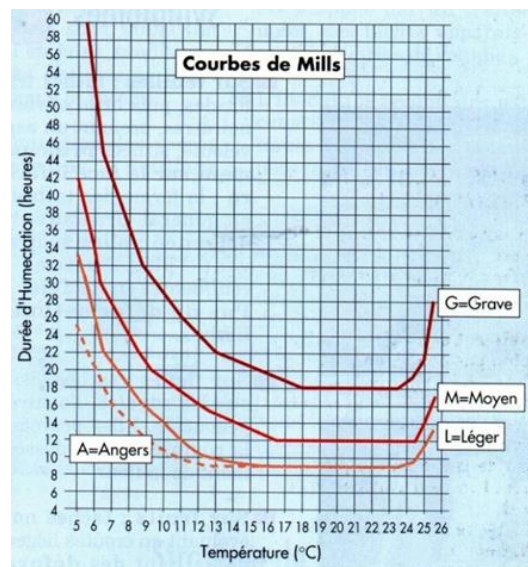
Situation : La période à risque de contaminations primaires est toujours en cours en tous secteurs. Hors réseau, les premières taches sur fruits sont visibles en Agriculture Biologique en Moyenne Vallée du Rhône depuis la semaine dernière.



Modélisation : Le modèle Tavelure DGAL/Inoki est utilisé afin d'estimer la quantité de spores projetées lors d'une pluie, et d'évaluer si les conditions sont favorables à la réalisation d'une contamination grâce aux courbes de Mills. Ces deux informations complémentaires permettent d'apprécier le risque associé à une pluie.

Il n'y a pas eu de risques enregistrés entre le 25 mai et le 30 mai dans les différents secteurs en l'absence de pluie.

Analyse de risque : Un risque élevé de contaminations est attendu cette semaine du fait des fréquentes averses pouvant favorisant une longue humectation en verger, en conditions chaudes (Cf. courbe de Mills ci-contre pour évaluer le risque en fonction des pluies).



Résistance : Le groupe « *Venturia Inaequalis* /Pommier/ Anilino pyrimidines (ANP), Inhibiteurs de la Synthèse des Stéroïdes (IBS), Strobilurines (QoI)» est exposé à un risque de résistance.

Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances, et qui recense les notes de suivi des résistances :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• OIDIUM-PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA

Biologie : Cf. BSV n°14 du 24/05/22

Situation : Des symptômes sont toujours visibles sur certaines parcelles du réseau en tous secteurs.

Analyse de risque : Les conditions climatiques pourront favoriser de nouvelles infections cette semaine. Cela dépendra de l'hygrométrie en verger dans les parcelles présentant des symptômes et des averses (pas de germination en présence d'un film d'eau). A la fin de la pousse, il n'y a plus de risque pour les parcelles ne présentant pas de symptômes quelle que soit la météo.



Méthode alternative : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• ALTERNARIOSE

Situation : Les premières taches ont été repérées il y a un mois. La pression de la maladie est faible, il y a peu d'évolution du fait du temps sec que nous avons connu en mai. Le 30 mai, des signalements de taches ont été faits sur 2 parcelles situées en Moyenne Vallée du Rhône, et Rhône-Loire (20 % et 2 % d'arbres concernés).

Les premières taches se présentent sous forme de ponctuations violettes. Elles évoluent ensuite en taches marrons circulaires pouvant se rejoindre pour forme des taches plus étendues.



Analyse de risque : La maladie peut progresser à la faveur des averses de la semaine. Le risque d'infections sera élevé dans les parcelles historiquement touchées.



• PUCERON CENDRÉ - *DYSAPHIS PLANTAGINEA*

Situation : La présence de pucerons cendrés était visible le 30 mai sur une parcelle de Savoie-Haute-Savoie, 4 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, et 4 parcelles de Rhône-Loire avec 1 à 16 % d'arbres touchés. La présence d'individus ailés a été repérée dans 5 parcelles (migration hors des vergers en cours).

De nombreux auxiliaires sont visibles dans les foyers.

Seuil indicatif de risque Pucerons cendrés : dès présence.

Analyse de risque : Le risque de développement des foyers sera modéré. La migration hors des vergers est en cours (même si celle-ci est longue, et peut s'étaler jusqu'à début juillet). Laisser agir la faune auxiliaire.



Méthode alternative : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Cf. également paragraphe Toutes espèces -auxiliaires

• PUCERONS LANIGERES

Situation : Les foyers de pucerons lanigères étaient présents sur pousses de l'année sur 3 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, une parcelle de Savoie/Haute-Savoie et 2 parcelles de Rhône-Loire le 30 mai.

La présence de pucerons parasités par *Aphelinus mali* a été signalée sur 3 parcelles (en Moyenne Vallée du Rhône, Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie).

Analyse de risque : Le risque de progression sur pousses sera modéré cette semaine.

Aphelinus mali, auxiliaire parasitoïde, qui commence à s'installer peut permettre de limiter le développement des foyers.

Une femelle peut parasiter 70 à 100 pucerons par an. Elle pond directement dans le puceron. Celui-ci meure au profit du développement du parasitoïde (momie de puceron noire avec à terme trou de sortie du micro-hyménoptère parasitoïde). Les pucerons lanigères devraient être fragilisés par les températures supérieures à 30°C.

Aphelinus mali adulte (à rechercher dans les foyers de pucerons lanigères)
photo FREDON AURA



Pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali* (momies noires) - photo FREDON AURA



POIRIER

• TAVELURE DU POIRIER – *VENTURIA PIRINA*

Situation : La période de sensibilité est en cours en tous secteurs. Hors réseau, les premières taches sur pousses et sur fruits sont visibles en Moyenne Vallée du Rhône depuis un mois.

Analyse de risque : (cf. paragraphe Tavelure du pommier). Le risque sera élevé cette semaine à l'occasion des averses.

• PSYLLE DU POIRIER – *CACOPSYLLA PYRI*

Méthode alternative : Dans les situations de forte pression où un fort développement de larves et de miellat sera observé, mettre en place lorsque c'est possible (pas en cas de présence de tavelure) des aspersion sur frondaison en alternant irrigation et séchage par plage de de 2 h, de façon à fragiliser les larves.

• PUCERON MAUVE – *DYSAPHIS PYRI*

Situation : Le 30 mai, il n'y a pas eu de signalement de foyer.

Analyse de risque : Le risque de développement des foyers sera modéré cette semaine, la formation des ailés et leur départ étant en cours. Laisser agir la faune auxiliaire.

photo FREDON AURA





Méthode alternative : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Cf. également paragraphe Toutes espèces -auxiliaires

• PHYTOPTES DES GALLES ROUGES - *ERIOPHYIES PYRI*

Biologie : Les phytoptes des galles rouges peuvent devenir ponctuellement problématiques. Ils hivernent à l'état adulte caché dans les anfractuosités de l'écorce ou sous les écailles des bourgeons. Ils envahissent ensuite les jeunes feuilles au printemps. Par leurs piqûres, ils provoquent une hypertrophie des cellules épidermiques qui se boursoufflent et s'ouvrent (galles). Ils pénètrent ensuite dans la galle, et vont y vivre et s'y reproduire en se nourrissant du tissu des feuilles.

Situation : La présence de dégâts a été signalé sur une parcelle de Rhône-Loire le 30 mai avec 2 % de feuilles touchées.

Analyse de risque : Le risque de progression sera modéré cette semaine. Les phytoptes apprécient la chaleur et un temps sec.



POMMIER- POIRIER

• CARPOCAPSES DES POMMES ET DES POIRES – *CYDIA POMONELLA*

Situation : Le vol se poursuit en tous secteurs.

Résultats des suivis de CARPOCAPSE DES POMMES du 30/05/2022 sur pommier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	14	8	4	2	0	0
RL	6	5	1	0	0	0
S-HS	7	7	0	0	0	0

Résultats des suivis de CARPOCAPSE DES POMMES du 30/05/2022 sur poirier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	2	2	0	0	0	0
RL	1	1	0	0	0	0
S-HS	7	5	2	0	0	0

Modélisation : Le modèle Carpopapse des pommes (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 31 mai :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 31/05/2022				
Secteur	Zone	Adulte Carpopapse (premier vol)	Pontes de Carpopapse en G1	Éclosions de Carpopapse en G1
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	95 %	86 %	66 %
	Zone moyenne	91.5 %	80.5 %	53.5 %
	Zone tardive	86 %	72 %	44 %
Rhône-Loire	Zone précoce	79 %	66 %	32 %
	Zone moyenne	80 %	66 %	31 %
	Zone tardive	73 %	65 %	23 %
Savoie/Haute-Savoie	Zone précoce	72 %	53 %	16 %
	Zone tardive	65 %	47 %	8 %

Prévisions du modèle :


secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - PONTES Données prévisionnelles (modèle DGAL)													
		MAI-JUIN													
		31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G1)												98%	
	ZM	80%	risque modéré (G1)												
	ZT	80%				risque modéré (G1)									
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G1)					80%			risque modéré (G1)					
	ZM	risque fort (G1)					80%			risque modéré (G1)					
	ZT	risque fort (G1)								80%		risque modéré (G1)			
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque fort (G1)										80%		risque modéré (G1)	
	ZT	risque fort (G1)													

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - ECLOSIONS Données prévisionnelles (modèle DGAL)													
		MAI-JUIN													
		31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque fort (G1)			80%		risque modéré (G1)								
	ZM	risque fort (G1)					80%			risque modéré (G1)					
	ZT	risque fort (G1)										80%			
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G1)										risque modéré (G1)			
	ZM	risque fort (G1)										risque modéré (G1)			
	ZT	risque fort (G1)													
Savoie/Haute-Savoie	ZP	20%	risque fort (G1)												
	ZT	risque modéré (G1)			20%		risque fort (G1)								

En Moyenne Vallée du Rhône, la période à haut risque de pontes de G1 est terminée en zones précoces. Elle se terminera le 1^{er} juin en zones moyennes, et le 4 juin en zones tardives. La période à haut risque d'éclosions est en cours en toutes zones. Elle durera jusqu'au 4 juin en zones précoces, 8 juin en zones moyennes, et 14 juin en zones tardives.

En Rhône-Loire, la période à haut risque de pontes de G1 est en cours. Elle durera jusqu'au 7 juin en zones précoces, et zones moyennes, et 10 juin en zones tardives. La période à haut risque d'éclosions de G1 est en cours en toutes zones.

En Savoie/Haute-Savoie, la période à haut risque de pontes de G1 est en cours en toutes zones. Elle se terminera le 12 juin en zones précoces, et le 16 juin en zones tardives. La période à haut risque d'éclosions débute le 31 mai en zones précoces et débutera le 4 juin en zones tardives.

 **Méthode alternative :** La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

• TORDEUSES DE LA PELURE – CAPUA et PANDEMIS

Situation : Le 30 mai, une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône était concernée par 6 captures de *capua*, et une parcelle de Savoie/Haute-Savoie par 7 captures de *Pandemis*.

Ne pas confondre : Attention à ne pas confondre les adultes *Capua* et *Pandemis* avec la tordeuse de l'œillet (aux ailes postérieures orange vif). Cf. photo dans BSV n°10 du 30/04/22

Analyse de risque : Un risque d'apparition de dégâts est possible dans les parcelles présentant de fortes captures (seuil indicatif de risque : 40 captures en une semaine pour *Capua*).

• FEU BACTERIEN-ERWINIA AMYLOVORA

Biologie : L'hôte principal de la bactérie *Erwinia Amylovora*, est le poirier, mais elle s'attaque également au pommier, au cognassier et à plusieurs espèces ornementales (cotonéasters, pyracantha, stranvaesia, chaenomeles...). La bactérie contamine l'arbre ou la plante essentiellement par la fleur mais aussi par l'extrémité des pousses en croissance, par des ouvertures naturelles ou des blessures. La bactérie progresse dans les rameaux puis les branches fruitières, les charpentières, et passe dans le tronc et le système racinaire. Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier), et prennent un aspect brûlé. **Ces bactéries sont disséminées par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, ... *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C.**

Situation : Aucun symptôme n'a été signalé.

Analyse de risque : Des floraisons secondaires sont encore visibles actuellement. En tous secteurs, les blessures causées par le gel sont des facteurs aggravants. **Dans les parcelles sensibles, des infections sont possibles à l'occasion des averses.**

Confusion possible : Actuellement, des dégâts de cèphes pouvant être confondus sont visibles. A la différence du dégât de feu bactérien, on trouve à la base du symptôme des perforations autour de la tige (en la cassant, on peut trouver la larve).



NOYER

• PHENOLOGIE

Secteur	Stades phénologiques des principales variétés au 30 mai
Chatte (38)	Serr, Franquette, Fernor : Mayette, Lara Chandler, Ferjean, Feradam, Ferouette, Ferbel, Parisienne : Grossissement du fruit
La Buisnière (38)	Serr, Ferbel, Ferouette Feradam, Fernor, Lara, Franquette : Grossissement du fruit

• BACTERIOSE—XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. JUGLANDIS

Biologie : La bactérie *Xanthomonas arboricola pv. Juglandis* survit essentiellement dans les bourgeons. La nuisibilité est importante sur fruit, les attaques démarrent soit à partir des stigmates, soit de manière latérale. Des petites taches vitreuses puis noirâtres apparaissent soit à l'extrémité du fruit, soit au niveau des stigmates. **La période de sensibilité du noyer à la bactériose s'étend du stade Df2 au stade Gf. La maladie se développe par des temps humides particulièrement pendant la floraison.**

Analyse de risque : La période de sensibilité est désormais terminée pour les variétés ayant atteint le stade Gf. Elle se poursuit pour les autres (peut concerner des secteurs tardifs pour certaines variétés). **Dans les situations où le stade Gf n'est pas atteint, le risque sera élevé à l'occasion des averses cette semaine. A partir de Gf, le risque est nul quelle que soit la météo.**

• ANTHRACNOSE - GNOMONIA LEPTOSTYLA

Situation : La période de sensibilité débute au stade Df. Elle est en cours pour l'ensemble des variétés. Les observations réalisées le 30 mai en laboratoire montraient 90.7 % de périthèces matures. Les données du modèle Anthracnose Inoki à Chatte indiquent au 23 mai, 99.8 % de maturité et 96 % de projections réalisées (pour précipitations > 0.5 mm).

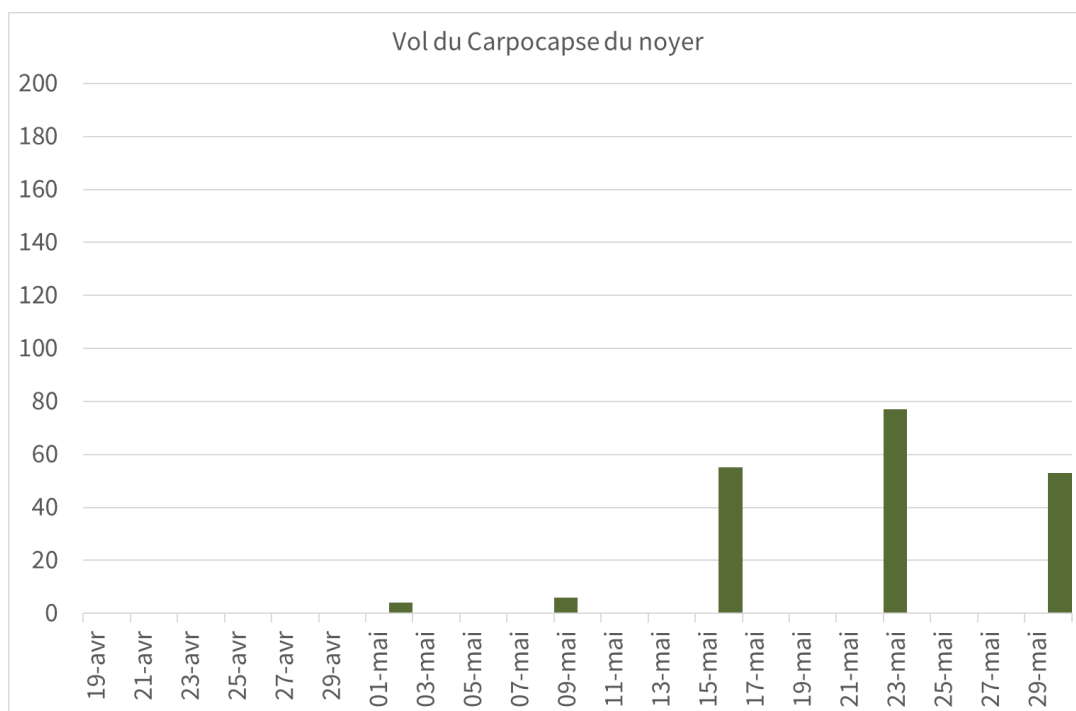
Analyse de risque : Le risque pourra être élevé cette semaine à l'occasion des averses.

Le risque de contamination est déterminé par :

- le risque de pluies, surtout si elles sont encadrées de périodes de forte hygrométrie, (durée d'humectation de 6 h)
- les zones à atmosphères humides (ex : contrefort du Vercors, zones de bas fonds...)
- les vergers très denses
- l'inoculum de l'année précédente

• CARPOCAPSE DU NOYER – CYDIA POMONELLA

Situation : Le vol de carpocapse se poursuit avec des prises globalement en baisse mais toujours importantes.



Modélisation : Le modèle DGAL/INOKI Carpocapse (pommier) est utilisé pour suivre le vol du papillon et l'avancement des différents stades. Pour la station Chatte, il indique au 31 mai que 71 % du vol des adultes, 58 % des pontes, 17 % des éclosions sont atteints. La période à haut risque de pontes de G1 est en cours et durera jusqu'au 15 juin. Le début de la période à haut risque d'éclosions de G1 est annoncé à partir du 1^{er} juin. Elle devrait durer jusqu'au 25 juin.

Pour la station Die, le modèle indique au 31 mai que 61 % des adultes, 38 % des pontes de G1, et 5 % des éclosions de G1 ont été atteints. La période à haut risque de pontes de G1 est en cours et durera jusqu'au 19 juin. Le début de la période à haut risque d'éclosions de G1 est annoncé à partir du 6 juin, et durera jusqu'au 27 juin.



CHATAIGNIER

• PHENOLOGIE

Début de première floraison mâle sur Marsol en secteurs précoces. Début de floraison femelle sur hybrides et sativa précoces sur secteurs précoces (Drôme, sud-Ardèche, basse altitude). Stade Em (chatons allongés mais non fleuris) sur les autres secteurs

Stade Em (chatons allongés)



Pleine floraison mâle longistaminée (BBCH 65)



Pleine floraison femelle : pistils
visibles et allongés (BBCH 65)

• POURRITURE DES FRUITS A GNOMONIOPSIS

En variétés et secteurs précoces, le stade sensible est en cours (floraison femelle, pistils visibles). Les conditions humides peuvent favoriser les contaminations. Néanmoins le cycle de ce champignon n'est pas encore complètement connu.

• CHANCRE DU CHATAIGNIER

Cf. photos dans BSV n°08 du 12/04/2022

Il est important de réaliser un suivi régulier des chancres en cours de saison sur les jeunes plants et jeunes greffes (jusqu'en Juillet-Août au moins).

Prophylaxie : Supprimer les chancres en les curant jusqu'à retrouver de l'écorce et du bois sain. Ne pas mettre de mastic sur les plaies !

Il n'est pas nécessaire de traiter les chancres nettement en cours de cicatrisation (écorce craquelée sur le pourtour du chancre...)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CRÉPET - manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Coptain, Coopérative du Pilat, Ets Payre, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, Inovapro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY, Bernard Mathulin.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

